

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

HORATIUS COCLÈS.

ARNAULT, VINCENT

Acte lyrique — 1794

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

HORACE surnommé CO- CLÈS	33 rép.	UN SOLDAT	3 rép.
MUTIUS SCÉVOLA	16 rép.	CHOEUR GÉNÉRAL	2 rép.
DÉPUTÉ	8 rép.	ROMAINS	1 rép.
VALÉRIUS PUBLICOLA	7 rép.	PEUPLE	1 rép.
LE JEUNE HORACE	6 rép.	CHOEUR DES ROMAINES	1 rép.
CHOEUR	6 rép.	SOLDAT	1 rép.
UN ROMAIN	6 rép.		

*Personnages muets & suite : UN AMBASSADEUR DE PORSENNA, SÉNATEURS,
SOLDATS, CAPTIFS*

SOMMAIRE

👉 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

HORACE, ACTE LYRIQUE.	5
-----------------------------------	----------

HORACE, ACTE LYRIQUE.

SCÈNE PREMIERE

Valerius, Horace, Peuple romain.

CHOEUR DES ROMAINS

Et pour l'univers et pour Rome,
Ce jour est un jour de douleur ;
À Rome il ravit un vengeur
Au monde il ravit un grand homme.

CHOEUR DES ROMAINES

Brutus, tu dois être à la fois
Honoré d'un sexe et de l'autre :
Du tien tu rétablis les droits
Et tu vengeas l'honneur du nôtre.

5

VALÉRIUS

Ô Brutus ! Fixe tes regards
Sur les bords désolés du Tibre ;
Contemple, au sein de ces remparts,
Rome assiégée et toujours libre.
Des rois les efforts seront vains,
Nous en attestons ta mémoire ;

10

Et la liberté des Romains
Doit durer autant que ta gloire.

15

HORACE

Bellone accable nos guerriers
De tous les fléaux qu'elle entraîne.
La faim poursuit dans ses foyers
Le soldat vainqueur dans la plaine.
Sur ce vieillard mourant, sur l'enfant au berceau,
Elle étend sa main déchirante ;
Elle tarit le sein de la mère expirante :
Et Rome aux regards ne présente
Que des spectres errants dans un vaste tombeau.

20

25

LE CHOEUR

Mais les efforts des rois sont vains,
Nous en attestons la mémoire.
Oui, la liberté des Romains
Doit durer autant que ta gloire.

VALÉRIUS

Dût encor s'augmenter le péril où nous sommes,
Sache le contempler sans en être abattu,
Peuple libre ; ah ! Ce n'est qu'à force de vertu
Qu'on lasse le sort et les hommes.

30

(Il prend le poignard déposé sur le tombeau de Brutus.)

HORACE

Vous le savez, les destins ennemis
M'ont ravi l'espoir de ma race.

35

iL n'est plus de fils pour Horace,
Mais il lui reste son pays.
Montrer la tendresse d'un père,
Ce n'est pas se déshonorer ;
Et Sur une tête aussi chère, 40
Un homme, un romain peut pleurer;
Sans que le devoir en murmure,
Le sang peut élever la voix ;
Du devoir je connais les droits,
Et je sens ceux de la nature. 45
Mais au sein des maux les plus grands,
Non moins courageux que sensible,
On n'en doit vouer aux tyrans
Qu'une haine encor plus terrible.
Par ce fer qu'à nos yeux consacraient à la fois, 50
Et le sang de Luocrèce, et le bras d'un grand homme,
Jurons la ruine des rois,
Jurons la liberté de Rome.

LE CHOEUR

Jurons la ruine des rois,
Jurons la liberté de Rome. 55

SCÈNE II

Les Précédents, Mutius vêtu en Toscan.

MUTIUS

Horace !

HORACE

Mutius !

MUTIUS (à Horace)

Remets entre mes mains
Ce fer, ce monument de pudeur et de crime.

HORACE

Ce glaive encor fumant au sang de leur victime
En doit être lavé dans le sang des Tarquins.

60

MUTIUS

Un projet encor plus sublime
Romains, doit en armer mon bras.

VALÉRIUS

Quel est-il ce projet ?

MUTIUS

Liberté, tu verras
Ce que peut un Romain que ton génie anime.

65

HORACE

Quoi, Mutius, après ses attentats
Tarquin vivrait !

MUTIUS

Malgré sa haine,

Tarquin, privé d'appui, n'aurait été jamais 70
Que l'obscur témoin des succès
De la vertu républicaine.
Il n'est ni roi ni citoyen,
On peut le condamner à vivre.
Mais c'est de ce tyran, d'un tyran le soutien, 75
De Porsenna qu'il faut que mon bras vous délivre.
Romains, ne nous abusons pas.
Trop longtemps notre erreur extrême
A fait la guerre à des soldats ;
Je la déclare au tyran même. 80
J'affronterai, dans mon transport,
La garde dont il s'environne ;
Heureux de recevoir la mort,
Pourvu que mon bras la lui donne.
Je tomberai percé de coups, 85
Mais les miens auront sauvé Rome ;
Et du moins le salut de tous
Romains, n'aura coûté qu'un homme.

VALÉRIUS

J'admire en frémissant le plus beau des projets.

LE CHOEUR

Périlleuse et noble entreprise ! 90

MUTIUS

N'en retardons pas le succès.
Près du roi des toscans j'ai tends un libre accès
Sous cet habit qui me déguise.
Donne ce glaive.

HORACE

Arrête. Et vous, Peuple Romain,
Retenez ce héros qu'un zèle aveugle entraîne.
Le succès est douteux, le péril est certain.

95

(DUO.)

MUTIUS

La gloire n'est pas moins certaine.

HORACE

Je suis vieux, et je veux par un sublime effort
Terminer ma carrière en sauvant ma patrie.
Mutius, laisse-moi répandre sur ma mort
La gloire dont brillait ma vie.

100

MUTIUS

Je suis jeune, et je veux par un sublime effort
Éterniser ma gloire et sauver ma patrie.
Pour m'immortaliser j'ai besoin de la mort,
Lorsqu'il te suffit de ta vie.

105

HORACE

Du trépas je dois préserver
Et ta jeunesse et ta vaillance.

MUTIUS

À Rome je dois conserver
Ta force et ton expérience.

110

HORACE

Laisse-moi finir en soldat
Des jours qui bientôt vont s'éteindre.

MUTIUS

Longtemps j'en admirai l'éclat,
Désormais j'y prétends atteindre.

ENSEMBLE

La mort inutile à l'État
Est la seule qu'on doive craindre,

115

HORACE

Je suis vieux, etc.

MUTIUS

Je suis jeune, etc.

VALÉRIUS

Horace, à ce dernier succès
Trop de célébrité met obstacle peut-être.
L'ennemi t'a vu de trop près
Pour qu'il puisse te méconnaître.

120

LE PEUPLE

Pars, Mutius : mais à tes coups
Si les destins étaient contraires,
Sois sûr de retrouver en nous
Autant de vengeurs que de frères.

125

MUTIUS

Ô bonheur ! À choix glorieux !
Le peuple a prononcé.

HORACE

Je n'ai plus rien à dire :
À ses décrets je dois souscrire,
Et sa voix est la voix des dieux.

130

(Mutius s'éloigne.)

CHOEUR GÉNÉRAL

Liberté que son bras seconde,
Toi qu'il défend, veille sur lui.
La cause qu'il sert aujourd'hui
Un jour sera celle du monde.

135

SCÈNE III

Valerius, Horace, Le Peuple.

VALERIUS

Vieillard terrible et généreux,
Je n'aurai pas longtemps enchaîné ton audace.
Ce passage important que l'ennemi menace,
Je le confie à ton bras valeureux.
Le poste le plus dangereux
Doit être le poste d'Horace.
Moi je cours attaquer Porsenna dans son camp
À la tête de notre élite.

140

Au signal convenu, que dans le même instant
Hors des remparts chacun se précipite.
Le jour à Brutus consacré
Pour les tyrans doit être un jour terrible ;
Et bientôt il aura montré
Qu'un peuple libre est invincible.

145

(Le Consul sort avec une partie des soldats.)

HORACE

À t'imiter en tout Horace est préparé.

150

SCÈNE IV

Horace, Le Peuple.

HORACE

Liberté, flamme active et pure,
Embrase tout ainsi que moi ;
Le mortel coupable envers toi,
Est coupable envers la nature.
À tes pieds l'orgueil expirant
Frémit de rage en admirant
Ton temple auguste qui s'achève.
Les préjugés sont abattus.
Ce n'est plus que par les vertus
Que sur ses égaux on s'élève.
Mais que veut ce soldat ?

155

160

SCÈNE V

Les précédents, un envoyé.

LE SOLDAT

Romains, un envoyé
Au nom de Porsenna sur ces bords se présente.

UN ROMAIN

Lorsque son maître aura ployé
Devant la liberté naissante,
On pourra l'écouter.

165

HORACE

Qu'il soit admis, Romains,
Et que, dans ce péril extrême
Il puisse juger par lui-même
Ce que sont des républicains.

170

SCÈNE VI

Les Précédents, Le Député suivi de plusieurs Romains captifs et du jeune Horace.

HORACE

Le voici, qu'aperçois-je ? Ô moment d'allégresse !
Mon fils que je croyais victime du trépas,
Mon fils accompagne ses pas.

LE JEUNE HORACE

Je vous revois, mon père.

HORACE

Honneur de ma vieillesse,
Viens te jeter entre mes bras.

175

(après les avoir observés)

LE DÉPUTÉ *(après les avoir observés)*

Affligé des malheurs où vous êtes en proie,
Jaloux d'en terminer le cours,
Jaloux de prolonger vos jours,
Romains, c'est Porsenna qui dans ces lieux m'envoie.
Il a vu d'un oeil de pitié
D'un peuple et de son roi la longue inimitié.
Du malheur de Tarquin touché moins que du vôtre,
Il vous offre son amitié.

180

HORACE

Son amitié ! J'ai cru qu'il implorait la nôtre.

185

LE DÉPUTÉ

À l'accepter il est porté.

HORACE

Il connaît donc bien peu ce peuple et son génie,
S'il vient la demander sans avoir écarté
De la terre de liberté
Les soldats de la tyrannie.

190

LE DÉPUTÉ

De sa sincérité j'atteste pour garants

Ces captifs qu'en ses fers mit le droit de la guerre :
Il vous les rend ; il rend les enfants à leur père,
Il rend le père à ses enfants.
Romains, mettez un prix à tant de bienfaisance.
Les Tarquins, qui peut-être ont abusé des droits
Que leur transmis la suprême puissance,
Instruits par le malheur, à de plus douces lois
Réclament plus d'obéissance.
À ce prix on pardonne à la rébellion.
Mais quel est ce profond silence ?

195

200

HORACE

Celui de l'indignation.

LE JEUNE HORACE

Tyrans, laissez-moi des entraves
Qui ne blessent point ma fierté.

LE DÉPUTÉ

Vous refusez la liberté.

205

HORACE

Non ? Nous refusons d'être esclaves.

LE JEUNE HORACE

Ces fers sont moins pesants que ceux
Dont nous avons su nous défaire.

HORACE

Il n'est d'esclavage honteux

Que l'esclavage volontaire.

210

LE JEUNE HORACE

Est-il un seul fils, à ce prix,
Qui voulut embrasser sa mère ?

(ENSEMBLE.)

HORACE

À ce prix, est-il un seul père
Qui voulut embrasser son fils !

LE JEUNE HORACE

Mon père, adieu, séparons-nous
À votre fils l'honneur l'ordonne ;
Et c'est lorsqu'il vous abandonne,
Qu'il se montre digne de vous.

215

HORACE

Adieu, mon fils, séparons-nous ;
La voix de l'honneur te l'ordonne.
Romains, c'est quand il m'abandonne,
Qu'il se montre digne de vous.

220

LE DÉPUTÉ

Tant de sublimité m'étonne,
Et malgré moi j'en suis jaloux.

LE JEUNE HORACE

Aux rois nous n'accordons ni ne demandons grâce.

225

Aux fers tu peux nous renvoyer.
Partons.

LE DÉPUTÉ

La réponse d'Horace
N'est pas celle du peuple entier.

HORACE

En douter, c'est lui faire outrage.

230

LE DÉPUTÉ *(au Peuple)*

Souscrivez-vous à ce traité ?

UN ROMAIN

Un traité plus saint nous engage.

(Tous les Romains se rassemblent autour du tombeau.)

UN AUTRES

Par Brutus il nous fut dicté.
« Si dans le sein de Rome il se trouvait un traître
Qui regrettât les rois et qui voulût un maître,
Qu'il meure au milieu des tourments ;
Que sa cendre parjure, abandonnée aux vents,
Ne laisse plus qu'un nom plus odieux encore
Que celui des tyrans,
Qu'à jamais Rome libre abhorre. »

235

240

(Il sort avec les Captifs.)

LE DÉPUTÉ

Et moi je jure, au nom des rois,
À vous, à vous enfants une guerre éternelle.

SCÈNE VII

Horace, Romains.

(Plusieurs divisions armées sortent de différents côtés.)

HORACE

Aux remparts l'honneur nous appelle.
Romains, entendez-vous fa voix .
Marchons.

245

UN SOLDAT

Pour traverser le Tibre,
Les ennemis s'avancent vers ces bords.

HORACE

Pour repousser leurs vains efforts,
Il suffirait d'un homme libre.

LE SOLDAT

D'un vain espoir c'est se flatter.
Du grand nombre ils ont l'avantage.

250

HORACE

Le nombre vaut il le courage !

C'est en les immolant qu'il faudra les compter.

UN AUTRE SOLDAT

Les arrêter n'est pas dans le pouvoir d'un homme.

Amis, brisez ce pont.

255

(Les Toscans attaquent le pont défendu par le seul Horace, et que la hache des Romains fait bientôt écrouler dans le Tibre. Le héros s'y précipite après les ennemis, qu'il a lui-même arrêtés.)

HORACE *(s'élançant sur le pont)*

Quoi qu'il puisse en coûter,

Ne songeons qu'au salut de Rome.

LE CHOEUR

Tombez, fiers ennemis.

UN ROMAIN

Ô Rome, ton héros

De ses succès est la victime.

260

UN AUTRE

Voyez échanger de l'abîme

Horace triomphant des Toscans et des flots.

LE CHOEUR

De Rome intrépide appui,

Jouis de la double gloire

Dont te couvrent aujourd'hui

Et ta fuite et la victoire.

265

(On entend un bruit de guerre.)

UN ROMAIN

Horace, tu nous es rendu.

HORACE

Entendez-vous, Romains, le signal attendu ?
Ce pont brisé met-il obstacle à votre audace ?
Marchons à l'ennemi par des chemins nouveaux.
Pour l'éviter j'ai traversé ces eaux,
Pour le chercher je les repasse.
Avançons.

270

SCÈNE VIII

Les Précédents, Mutius, la main droite enveloppée dans son manteau.

MUTIUS

Arrêtez.

LE CHOEUR

Mutius !

275

MUTIUS

Oui, Romains.

HORACE

Le tyran n'est plus !

MUTIUS

Rome est libre.

Porsenna, pour jamais détaché des Tarquins,
S'éloigne en ce moment des rivages du Tibre.

280

HORACE

D'où naît ce changement ?

MUTIUS

Romains, j'ai pénétré

Dans la tente du tyran même.

Ils étaient deux : j'entends contre Rome un blasphème.

Je frappe qui l'a proféré.

285

C'était un courtisan. Près du roi l'on m'entraîne,

Qui peut, dit Porsenna, t'inspirer tant de haine ?

Que prétends-tu ? Frapper un roi

Complice de la tyrannie.

J'avais juré, sur toi, de venger ma patrie.

290

Trois cents romains l'ont juré comme moi.

Mon bras seul a trahi mes serments héroïques ;

Je l'en veux punir : et soudain

J'étends cette perfide main

Sur l'autel embrasé de ses dieux domestiques.

295

La foule admire, et le tyran pâlit.

Romain, sois libre, m'a-t-il dit.

Ton Peuple n'est pas fait pour ployer sous un maître.

Je renonce à mes vains projets.

Un peuple, je le reconnais,

300

Est libre aussitôt qu'il veut l'être.

SCÈNE DERNIÈRE

Les Précédents, Valerius.

\[HORACE\]

Romains, apprenez nos succès,
Ils ont passé notre espérance.

VALÉRIUS

La victoire en nos murs ramène l'abondance.
Horace, je te rends ton fils.
Tarquin fuit loin de Rome ensevelir sa honte :
Romains, je vous l'avais promis.
Il n'est pas de danger que l'homme ne surmonte.
Guerriers libres et triomphants,
Célébrez vos exploits : désormais Rome compte
Autant de héros que d'enfants.

305

310

CHOEUR GÉNÉRAL

Les rois pesaient sur notre tête.
Chantons la ruine des rois.
Les tyrans usurpaient nos droits,
De nos droits chantons la conquête.
L'homme a repris sa dignité,
Le Peuple est rentré dans sa gloire ;
Le Peuple jure la victoire,
Quand il jure la liberté.

315